

CULTURE GENERALE : Quel avenir dans l'entreprise ?

03-02-2008

- La culture générale serait, dit-on, de retour dans l'entreprise.

- Les formations littéraires auraient à nouveau la cote.

- Etre un bon technicien ne suffirait plus : pour réussir, il faudrait désormais posséder aussi un profond arrière-plan culturel.

- En quoi la connaissance de Racine ou la familiarité avec l'histoire napoléonienne permettent-elles à l'ingénieur de mieux fabriquer, au commercial de mieux vendre, à l'auditeur de mieux contrôler ?

- Il n'est certes pas inutile, dans toute fonction, de mettre en perspective sa pratique : la culture générale y contribue.

- Mais la raison principale de son renouveau n'est sans doute pas là.

- Dans la plupart des fonctions de l'entreprise, y compris les plus techniques, on consacre son temps à produire et gérer des transactions, c'est-à-dire des échanges incorporels avec les autres.

- Ainsi va l'économie.

- Ce phénomène est paradoxalement renforcé par le développement des logiciels de workflow qui assignent à chacun un rôle limité et précis dans l'organisation.

- Comment
réussir dans cet espace réducteur ? En se distinguant.

- Comment se
distinguer ? En séduisant.

- Comment
séduire ? En intéressant.

- Comment
intéresser ? En mobilisant sa culture générale.

- Sans le savoir,
la plupart des salariés font commerce d'intelligence et de culture générale.

- Longtemps,
ces deux qualités ont été mal portées dans l'entreprise, tant elles
paraissaient en contradiction avec le pragmatisme dominant.

- Si elles
reviennent au premier rang, c'est qu'elles sont appelées à constituer la
matière première de la création de valeur de demain.